Hommages et récompenses

Les auteurs allemands ne sont pas boudés par la critique, bien au contraire, même si la rentrée littéraire n'a pas en Allemagne le même sens qu'en France. De nombreux prix décernés par des collectivités ou des institutions locales (ou régionales) récompensent les meilleures productions du moment et rendent hommage par la même occasion à d'éminents auteurs de la littérature allemande.

L'Académie allemande pour la langue et la poésie à Darmstadt attribue le plus prestigieux de tous, le **Prix Georg Büchner**, doté cette année, pour le 60e anniversaire de son existence, de 50 000 euros. Il sera remis le 24 octobre à Friedrich Christian Delius, romancier et essayiste, *« observateur critique, malicieux et inventif »* (dixit le jury), dont l'œuvre raconte l'évolution de la conscience allemande du 20e siècle. Le Prix Büchner a déjà récompensé dans le passé des auteurs comme Günter Grass et Heinrich Böll, qui à leur tour ont donné naissance à des prix littéraires de portée plus modestes : le **Prix Heinrich Böll** (20 000 euros) est décerné depuis 1980 par la ville de Cologne (tous les deux ans depuis 1993) pour des œuvres fidèles à l'esprit de l'enfant du pays. Günter Grass quant à lui a pris l'initiative de créer tous les deux ans le **Prix Alfred Döblin** (15 000 euros) en 1979, décerné par le Colloque littéraire de Berlin et l'Académie des Arts de la capitale.

« Les auteurs allemands ne sont pas boudés par la critique, bien au contraire »

Le 16 octobre, à l'issue du Salon du Livre de Francfort/Main, c'est le **Prix de la Paix des libraires allemands**, doté de 25 000 euros, qui sera remis à l'écrivain algérien Boualem Sansal, auteur du *Village de l'Allemand,* paru en 2008, roman dans lequel il trace un parallèle entre les paroles des islamistes et celles de nazis.

Deux semaines plus tôt, le 30 septembre, la Fondation Henning Kaufmann remettra à Weimar le **Prix de la langue allemande**, doté de 5 000 euros, à l'historien et essayiste Gustav Seibt, en récompense de son art exceptionnel de la narration historique. En 2008, il avait publié la reconstitution d'une rencontre entre Napoléon et Johann Wolfgang Goethe en 1808 *(Eine historische Begegnung)*. En 2001, il avait écrit un récit du siège de Rome en 1870. Journaliste et critique pour plusieurs grands journaux, Gustav Seibt n'en est pas à sa première récompense : il a déjà reçu le **Prix Sigmund Freud** en 1995 et le **Prix Hans Riemer** de la Fondation Warburg en 1999.

Certains prix sont très anciens comme le **Prix Kleist**, en l'honneur de Heinrich von Kleist, créé en 1912, supprimé en 1933, recréé en 1985 et doté de 20 000 euros.

Le **Prix Heinrich Heine** (50 000 euros depuis 1976) de la ville de Düsseldorf, créé en 1972 et décerné tous les deux ans, a été attribué en 2010 à Simone Veil. En 1995, c'est la ville natale de Bertolt Brecht, Augsbourg, qui a décidé l'attribution tous les trois ans d'un **Prix Bertolt Brecht**. L'un des plus récents est le **Prix Franz Hessel**, prix franco-allemand de littérature contemporaine créé par la Fondation Genshagen et la Villa Gillet. Il a été remis à Fribourg-en-Brisgau pour la première fois en décembre 2010 à Maylis de Kerangal et Kathrin Röggla (voir *Dokumente/Documents* 1/2011).

L'hommage le plus fréquent est rendu à Jacob et Wilhelm Grimm. En 1943, l'université Philipps de Marburg a fondé un **Prix des frères Grimm** pour récompenser des travaux de recherche effectués dans les domaines linguistiques et littéraires ou sur l'histoire des civilisations et du droit. Aux 5 000 euros s'ajoute une médaille à l'effigie des deux frères. Depuis 1961, le *Land* de Berlin a créé également un **Prix des frères Grimm**, doté de 10 000 euros pour des pièces de théâtre pour enfants et adolescents. Et depuis 1983, Hanau, la ville natale des deux célèbres frères décerne à son tour tous les deux ans un **Prix des frères Grimm** (10 000 euros) pour une œuvre en langue allemande.

Gérard Foussier